

Sœur ABDEL MESSIH Myriam (Fawzeya)

Date de Naissance : 15 octobre 1935 Alexandrie

Date de Vocation : 25 novembre 1955

Date de Décès : 11 janvier 2012 Médaille / Alexandrie

Sœur Myriam Abdel Messih est d'Alexandrie, elle a été quelques temps, après la mort de sa mère, élevée au pensionnat de la Miséricorde des Filles de la Charité. C'est comme ça qu'elle a connu les filles de la charité.

En 1957 elle fut placée à l'hôpital européen d'Alexandrie, en 1962 elle travailla à l'hôpital gouvernemental de Port Said, et 1966 au dispensaire de Sedfa – Assiout.

Elle a été placée, en 1971 comme infirmière au dispensaire de saint Vincent de Paul, Helmieh le Caire, et en 1975 au dispensaire de la Caritas Mattarieh, tout en restant rattachée à la maison saint Vincent de Abbassieh. En 1977 elle retourne au dispensaire de Helmieh

Sœur Myriam n'avait aucun diplôme, mais a été une très bonne infirmière et savait soulager les malades... elle devinait ce qu'il leur fallait, c'est pourquoi les sœurs pour la taquiner l'appelait "la sorcière", elle faisait des miracles sans aucun diplôme, car son diplôme résidait dans son cœur très sensible aux misères. Elle vivait dans son cœur la souffrance de l'autre car elle-même souffrait très fort de sa maladie.

Elle ne laissait pas une famille en discorde sans aller la visiter et faire la réconciliation nécessaire pour redonner vie et joie à la famille.

En 1982, elle a dû aller vivre en France quelques temps pour se faire opérée et soignée de La polyarthrite rhumatoïde qui se manifestait par des articulations gonflées et douloureuses, et qui évoluait par poussées. Elle en souffrait beaucoup surtout des mains qu'elle utilisait dans ses soins aux malades, et dans ses pieds sur lesquels elle se mettait debout, au dispensaire, longtemps.

A son retour de Paris, en 1985, elle fut placée à l'hôpital de Damas, et en 1991 elle est partie aider au dispensaire " sabaa banate" à Alexandrie (st. Antoine). En 2011 elle alla se reposer au foyer de la Médaille Alexandrie, et en 2011 quelques mois au foyer sainte Cécile à Bhannes.

Fin 2011 elle fût placée à la maison de la Médaille pour soigner les sœurs aînées.

Sœur Myriam était une personne très sensible. Elle aimait sa vocation et essayait d'y être fidèle. Et elle essayait de supporter ses profondes souffrances sans murmurer. Les sœurs de la Maison Mère de Paris, étaient en admiration devant ses réactions positives face à sa maladie.

Elle n'avait de diplôme d'infirmière, c'est la grâce d'état qui la conduisait, mais elle avait un flair pour détecter les symptômes de souffrance chez beaucoup de malades, et savait

conseiller les soins nécessaires pour atténuer la souffrance de ses malades. C'est pour cela qu'on disait d'elle parfois : "c'est une sorcière". Les malades étaient à l'aise avec elle.

Sœur Myriam était très fatiguée et mourut à l'hôpital en 2012